

Didier DELIGNIÈRES

Didier DELIGNIÈRES est né le 22 juillet 1958. Il suit ses études secondaires au lycée Stéphane Mallarmé (Paris 17^{ème}) de 1969 à 1976. Il pratique la gymnastique sportive, l'escalade et l'alpinisme. Il passe ses deux premières années d'études supérieures en sciences et techniques des activités physiques et sportives (STAPS) à l'unité d'enseignement et de recherche en éducation physique et sportive (UER-EPS) de l'Université Paris-X de 1976 à 1978.

Il suit notamment les enseignements de Claude PIARD (gymnastique), du Dr Denys BARRAULT (physiologie) et de Jeef LEMOINE (escalade), avec lesquels il restera longtemps en contact. Denys BARRAULT sera par ailleurs nommé chef du département médical de l'INSEP en septembre 1978.

Lauréat au concours de l'Institut de préparation aux enseignements du second degré (IPES), il poursuit ses études en licence à l'UER-EPS de Dijon, de 1978 à 1980. En 1979, il réalise un stage d'observation auprès de la section de gymnastique féminine de l'INSEP.

Il obtient le CAPEPS en 1980, et enseigne l'EPS au collège Jean-Jaurès de Guérisny (Nièvre) en 1981-1982, puis au lycée François-Talma de Brunoy (Essonne) de 1982 à 1988. Il prépare d'agrégation externe d'EPS au sein de la préparation de l'INSEP, et sort major du concours en 1987.

Il est professeur sessionnaire à l'INSEP de 1988 à 1990, avec le soutien de la Fédération française de la montagne et de l'escalade (FFME). Son projet vise à analyser comment les grimpeurs perçoivent la difficulté et attribuent des cotations aux voies d'escalade.

Alors que l'escalade suit un processus rapide de sportivisation, le problème de la cotation des voies est en effet devenu essentiel. Il propose une approche psychophysique, cherchant à mettre en évidence une relation mathématique entre difficulté objective et difficulté perçue.

Il bénéficie d'échanges avec les professeurs Guy TIBERGHIEU (université de Grenoble II), Claude BONNET (université Paris V) et Gunnar BORG (université de Stockholm). Au terme d'une série d'expérimentations portant sur des tâches perceptivo-motrices simples, il parvient à montrer que la difficulté perçue est une transformation exponentielle de la difficulté objective.

Pour confirmer ce résultat dans des situations plus complexes, il parvient à aménager un mur artificiel d'escalade dans la halle de l'INSEP, et obtient grâce à la FFME le concours des meilleurs grimpeurs du moment.

Il obtient le diplôme de l'INSEP en 1990, avec un mémoire intitulé "[*La difficulté en escalade*](#)". Michel LEBLANC, chef du département de la formation de l'INSEP, lui propose un poste à l'École nationale du ski et de l'alpinisme (ENSA) de Chamonix. Mais parallèlement Jean-Pierre FAMOSE l'invite à rejoindre le laboratoire de psychologie du sport de l'INSEP, pour palier au départ de Marc DURAND à l'université de Montpellier. Il décide de prolonger son séjour à l'Institut.

Le laboratoire, maintenant piloté par Philippe FLEURANCE, est en pleine période de reconfiguration, avec les départs de Jean BERTSCH, Marc DURAND, et Jean-Pierre FAMOSE, et les arrivées de Jean-Jacques TEMPRADO et Anne MARCELLINI.

Didier DELIGNIÈRES poursuit ses travaux sur la perception de la difficulté ([Delignières, Legros & Famose, 1992](#); [Delignières, & Famose, 1992](#); [Delignières, Famose, Thépaut-Mathieu & Fleurance, 1993](#)), et engage de nouvelles lignes de recherche avec Jeanick BRISSWALTER sur les modèles cognitivo-énergétiques, analysant notamment l'influence de l'effort physique sur le traitement de l'information ([Legros, Delignières, Durand & Brisswalter, 1992](#); [Delignières, Brisswalter & Legros, 1993](#); [Delignières & Brisswalter, 1993](#)).

Didier DELIGNIÈRES et Jeanick BRISSWALTER mènent également des travaux sur l'impact du stress thermique sur la performance. Ils parviennent à installer une chambre thermique à l'INSEP, dans laquelle ils étudient l'effet de la chaleur sur les différents stades de traitement de l'information ([Delignières, Brisswalter & Legros, 1995](#) ; [Delignières, 1995a](#) ; [Delignières, 1995b](#) ; [Delignières & Brisswalter, 1995](#)).

Didier DELIGNIÈRES rédige dans le cadre de la préparation des Jeux olympiques d'Atlanta un rapport intitulé « [Chaleur humide et performance](#) ». Durant cette période le laboratoire finalise un lourd projet, signé quelques temps auparavant, visant à déterminer les aptitudes requises pour les différents métiers de l'Armée de terre ([Fleurance et al., 1993](#)). Certaines fédérations sportives pourront profiter de la méthodologie mise au point à cette occasion, pour la détection des talents dans leur domaine ([Delignières & Raud, 1993](#), [Bot, Delignières & Famose, 1993](#)).

Il soutient en 1993 une thèse de doctorat en STAPS (Université Paris V), intitulée "[Approche psychophysique de la perception de la difficulté dans les tâches perceptivo-motrices](#)", sous la direction de Jean-Pierre FAMOSE.

Au cours de cette période, certaines tensions s'installent à l'INSEP entre chercheurs et entraîneurs. Ces derniers estiment que les chercheurs devraient être davantage à l'écoute de leurs besoins et de ceux de leurs athlètes, et pensent que la « qualité » d'un chercheur est liée au nombre de médailles auxquelles qu'il a contribué.

Cette position est implicitement soutenue par Jacques DONZEL, directeur de l'INSEP, qui n'apporte pas un soutien clair aux chercheurs. Cette conception utilitariste de la recherche ne convient pas aux jeunes expérimentalistes, qui souhaiteraient poursuivre leurs travaux dans une logique universitaire, en mettant à l'épreuve les modèles théoriques auprès des sportifs de haut-niveau, et publier leurs résultats dans des revues scientifiques de bon niveau.

L'arrivée d'Alain GUYOT à la tête du département de la recherche en 1993 apaise un peu les tensions, mais l'attrait des universités reste fort chez les chercheurs. Jean-Jacques TEMPRADO rejoint l'université de Marseille en 1993. En 1994, Jeanick BRISSWALTER et Didier DELIGNIÈRES obtiennent des postes de maîtres de conférences, à l'université de Poitiers pour le premier et à l'université de Montpellier pour le second.

Didier DELIGNIÈRES oriente dès lors ses travaux de recherche sur l'apprentissage des habiletés complexes, dans le cadre de la théorie des systèmes dynamiques (voir par exemple [Nourrit et al., 2003](#)).

Il passe l'habilitation à diriger des recherches en 1996, et obtient un poste de professeur des universités en 1999. À partir des années 2000, ses travaux s'orientent vers des approches plus fondamentales. Il développe des méthodes d'analyse de la complexité des systèmes biologiques (voir par exemple [Delignières et al., 2006](#)), s'attachant à en décrire l'évolution avec l'apprentissage, et aussi avec l'avancée en âge. Il propose notamment une méthode de restauration de la complexité chez les personnes âgées, basée sur une propriété d'appariement des complexités entre systèmes sains et systèmes déficients ([Almurad et al., 2018](#)).

Parallèlement, il travaille sur la formation des enseignants d'éducation physique et sportive et publie un certain nombre d'ouvrages, traitant de l'EPS, de ses finalités et de ses contenus. Les thématiques abordées concernent notamment la pédagogie des compétences, le statut de la culture dans l'éducation, l'éducation à la citoyenneté, et l'éducation pour la santé. Il entretient sur ces sujets un [blog](#) particulièrement suivi.

Didier DELIGNIÈRES a également eu une activité suivie dans le cadre des sociétés savantes. Il a été membre du conseil d'administration de la *Société française de psychologie du sport* de 1996 à 1999, et secrétaire général de l'*Association des chercheurs en activités physiques et Sportives* (ACAPS) de 2001 à 2007.

Il a été éditeur de la section sciences humaines de la revue *STAPS* de 1999 à 2001, et éditeur principal de *Movement & Sport Sciences/Science & Motricité* de 2003 à 2015. Au niveau international, il est éditeur académique de *Computational and Mathematical Methods in*

Medicine (depuis 2014), éditeur associé de *Frontiers in Physiology - Fractal and Network Physiology* (depuis 2020), et de *Fractal and Fractional - Section Complexity* (depuis 2021).

Didier DELIGNIÈRES a été doyen de l'UFR STAPS de Montpellier de 2010 à 2020, et président de la Conférence des Directeurs et Doyens de STAPS (C3D STAPS) de 2013 à 2020. Il a pris sa retraite en octobre 2022.

Document rédigée par

Didier DELIGNIÈRES

(mis en page par Michel CHAUVEAU)

Avril 2005